

SA MAJESTE LA REINE VICTORIA

Entre aujourd'hui dans la 77eme annee de son age

GRANDES REJOUISSANCES DANS TOUT L'EMPIRE BRITANNIQUE

Notes diverses

Notre gracieuse souveraine Dame la reine Victoria entre aujourd'hui dans la 77me annee de son age.

C'est l'habitude, à pareille époque, de rappeler les événements de la longue et remarquable carrière de la reine Victoria.

Victoria — Alexandrine — Lère reine d'Angleterre, impératrice des Indes, est née à Londres le 24 mai 1819.

Le mariage du duc de Kent, fils de Georges III et de Louise Victoria, princesse de Saxe-Cobourg, elle devint, à la mort de son père, dont elle était la fille unique, l'héritière du trône d'Angleterre.

Le mariage du duc de Montpensier fut le dernier coup qui brisa l'entente cordiale. La reine Victoria ne put pas cette alliance à Louis Philippe.

Le 1er mai 1853, elle inaugura à Londres la première exposition universelle des produits de l'industrie.

En 1858, un membre du parlement fit une motion par laquelle il demandait que la reine abdiquât ou qu'on établit une régence.

En janvier 1872, le prince de Galles fut atteint d'une grave maladie qui le rendit pour ses jours. La reine quitta sa retraite et se rendit auprès de son fils à Londres.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.



Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

Elle est curieuse à étudier pour un chercheur d'âmes, cette femme qui ne fut point sous le faix des années, qui est une des plus puissantes souveraines du monde.

A QUEBEC

Notes générales de la vieille Capitale

Quebec. — On sait que les officiers de douane sont toujours si vivement à la recherche de ce contrebandier qui nous apporte de si bon cœur les produits étrangers.



BULLETIN POLITIQUE

M. Laurier dans l'île du Prince Édouard... L'honorable George Murray, président du conseil législatif de la Nouvelle-Écosse...

Les libéraux de l'île du Prince Édouard et de la Nouvelle-Écosse font des instances auprès de l'honorable M. Laurier pour qu'il aille tenir des assemblées dans ces deux provinces...

L'adversaire du docteur Weldon dans le comté d'Albert, Nouveau-Brunswick, est M. Alexander Rogers, de Moncton.

M. A. R. Scott, candidat conservateur indépendant dans le comté de Chicoutimi et Saguenay, a l'appui de M. Jos. Girard, député du lac St Jean...

L'hon. M. Laurier n'a pas encore fait connaître définitivement ses intentions au sujet de sa candidature dans le Saskatchewan. On ne sait pas s'il y sera ou non candidat...

division électorale choisit comme leur porte-drapeau M. James McArthur.

L'honorable George Murray, président du conseil législatif de la Nouvelle-Écosse, et le candidat libéral qui fut défait par sir Charles Tupper en janvier dernier au Cap Breton, sera très probablement le successeur de l'honorable M. Longley dans le cabinet Fielding comme procureur général...

Le Dr McDonald, l'ancien député libéral de Huron-Ouest, se présente de nouveau. Les conservateurs admettent son élection, à cause de l'acte de ré-distribution des sièges qui a fait de Huron-Ouest une forte forteresse libérale.

Le procureur-général Sifton a pris charge de la campagne électorale dans le comté de Brandon, Manitoba, en faveur de M. Dalton McCarthy.

M. Grant, candidat libéral contre M. Davin, dans Assiniboia Ouest, s'est re-

tiré de la lutte, laissant le champ libre au candidat des Patrons de l'Industrie, M. McInnes. Dans une lutte triangulaire, M. Davin était considéré comme absolument invincible. Maintenant que les libéraux et les patrons se sont unis, le résultat est fort douteux.

L'échevin Scott, de Toronto, a continué à faire la lutte comme candidat ministériel contre l'hon. Clark Wallace, dans York-Ouest. Il y a dans cette division électorale plus de 200 fonctionnaires publics qui tiennent la balance du pouvoir, et on affirme qu'ils vont tous voter pour l'échevin Scott.

Le Rév. Robert Ransom, recteur anglican de l'église de Toussaints, à Kingston, vient de publier une longue lettre dans laquelle il annonce qu'il abandonne le parti conservateur pour se rallier à la politique de l'hon. M. Laurier. Ses raisons sont que la proposition, aujourd'hui, dans son opinion, être remplacée par un simple farif de revenu, que la politique du gouvernement à l'égard du Manitoba est souverainement injuste et que l'hon. M. Laurier peut former, à la place d'un régime corrompu, une administration honnête et économe.

M. Stenson, le candidat libéral dans Richmond et Wolfe, est un inspecteur d'écoles qui a abandonné son poste pour entrer dans la politique. C'est en outre un agriculteur à l'aise. Il a dans son jeu, un atout que n'avait pas l'honorable M. Laurier quand celui-ci fut défait en 1891 par M. Cleland dans Richmond et Wolfe. M. J. N. Green-shield, avocat de Montréal et M. F. Bois, manufacturier de St-Hyacinthe, sont aujourd'hui propriétaires des mines d'asbestos du comté de Richmond qui, aux dernières élections, étaient contrôlées par des conservateurs. Près de trois cents voix ont été gagnées dans ces mines, et s'ils reçoivent instruction de voter en faveur de M. Stenson, ses chances d'élection sont plus fortes que ne l'étaient celles de M. Laurier en 1891. En outre, les Patrons ont dé-cédé de s'unir aux libéraux dans la présente lutte. D'autre part, M. Cleland est personnellement très populaire et il se dit assuré de la victoire.

L'hon. O. J. Leblanc est candidat libéral indépendant dans le comté de Kent, Nouvelle-Écosse. On dit qu'il a de fortes chances d'être élu, à cause de ses déclarations sur la question fiscale. Un grand nombre d'électeurs du comté de Kent sont intéressés dans l'industrie du sucre. Il existe, à Moncton, une raffinerie, la plus grande partie des barils destinés à l'expédition du sucre, est fabriquée dans le comté de Kent. M. Leblanc a, en conséquence, déclaré qu'il s'opposait de toutes ses forces à ce que le tarif fit échouer cette industrie. Cette déclaration est considérée comme satisfaisante par la population, et à cause de sa grande popularité personnelle, on se dit certain de son élection.

M. Théophile Blanchard est de nouveau candidat conservateur dans le comté de Gloucester, N. B.

M. Powell, l'ancien député, élu à l'élection partielle du mois de novembre dernier, se présente de nouveau, dans Westmoreland, N. B.

M. Fredenburgh, est candidat libéral dans Leed Sud, Ontario, contre M. George Taylor, le whip en chef des ministères, durant le dernier parlement. M. Fredenburgh, le candidat des Patrons, qui était depuis quelque temps resté sous sa tente, est subitement revenu à la surface et il annonce qu'il ira jusqu'au bout. Il pourrait fort bien nuire considérablement à M. Taylor, car il recueillera ses votes principalement parmi les Patrons conservateurs.

D'autre part, le sentiment d'animosité qui prévalait contre M. Taylor, à cause de son vote favorable à la loi réparatrice, disparaît graduellement; les rangs se resserrant et tout indique que Leeds Sud, cette vieille forteresse conservatrice, ne passera pas au pouvoir de l'ennemi.

M. A. S. Wood, l'un des candidats libéraux dans la ville de Hamilton, Ont., est parti pour l'Écosse. Il y a quelques jours, pour des raisons d'affaires. Il sera de retour pour la nomination; mais, à son retour, il pourrait se trouver en retard dans son organisation.

L'élection d'Algonia a lieu après les élections générales. La nomination aura lieu le 15 juin et la votation le 20 du même mois. Le résultat de la votation générale, le 23 juin, aura beaucoup d'influence sur l'élection d'Algonia. Si M. Laurier arrive au pouvoir, Algonia lui donnera un partisan de plus. Si le gouvernement est maintenu, Algonia restera ce qu'il est, c'est-à-dire une forteresse conservatrice. En attendant, il régit parmi les conservateurs de la division un sentiment d'hostilité très prononcé contre M. McDonald, l'ancien député, à cause de son vote favorable à la loi réparatrice. Bon nombre d'électeurs influents parlent de mettre sur les rangs comme anti-républicain, M. Dummer, de Sherbrooke. D'autre part, les libéraux sont furieux contre les chefs, parce qu'ils ont jusqu'ici négligé de faire de l'organisation dans Algonia et de prendre les moyens d'amener sur les rangs un adversaire franc du gouvernement.

NOTES MUSICALES

Les nouveaux entrepôts de C. W. Lindsay, 2396 rue Ste Catherine, attirent l'attention universelle. Mme Hynber, la pianiste distinguée et M. Jehin F. Prume, violoniste du roi de Belgique, donneront un concert d'ouverture, aux nouveaux entrepôts de C. W. Lindsay, le 29 courant, au soir, à 8.30 heures; ce concert sera gratuit sur présentation de cartes de visite.

Mme Hynber jouera sur un magnifique grand piano Chickering; ce piano est semblable à celui que M. Emery Lavigne vient d'acheter de M. C. W. Lindsay. 170-2

Ceux de nos lecteurs qui envoient leur adresse et un timbre à MM. Marriot Laberge, 185 rue St Jacques, Montréal, recevront gratis le "Guide des inventeurs."

CERTIFICATS DE DEPOTS

De la Banque du Peuple

MM. Parent et Frères, 97 rue St-Jacques, Bureau No 11, achètent les trois-tiers et quatre-tiers de pourcentage comptant, au plus haut prix du marché. 168-4

ETOFFES A ROBES

A grande réduction, en ce moment; de très belles fantaisies, Plaids d'été, crêpon, etc., très beau choix, tous les patrons et tous les prix; surtout, un fort lot de cachemire noir valant 65 cts pour 45 cts; le tout à des conditions toutes spéciales de bon marché. Maison de l'Éclaircie, C. P. CHAGNON, 2393 rue Notre-Dame, deuxième porte à l'Est de la rue de la Montagne. 23,26,30-1er

Abonnez-vous à la Société Mutuelle de frais funéraires, Prix, 45c par année, Bureaux principaux, 2517 Notre-Dame; 113 rue Maisonneuve, 163-3

Les Cigares de Couleurs Pales... Ribbon... R. J. TOOKE... SONT EXCEPTIONNELLEMENT DOUX... Et de la MEME FINE QUALITE... que les Couleurs Foncées de cette Fameuse Marque

LE TRAITEMENT Des empoisonnements en général... EXHIBITION DU MEILLEUR LABOUR DU COMTE DE ST-MAURICE

Il y a empoisonnement toutes les fois qu'une substance nuisible est introduite dans l'organisme... C'est l'empoisonnement aigu que j'ai sur-tout en vue dans cette notice...

Les poisons agissent de diverses manières, suivant leur nature; les uns ont un effet local; ils détruisent ou corrodent les tissus; les autres agissent dans l'intérieur de l'organisme, en troublant le fonctionnement, les éléments des mouvements, des paralysies, des contractures, des convulsions, et nécessitent une médication spéciale.

LE CORSET... D & A... Long Waist... No. 210 - \$1.00... 235 - 1.25... Z. Z. - 1.50

UNE SESSION... Cour du Banc de la Reine... Ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal.

Le "ANCHOR WEAKNESS CURE" est un remède infailible dans tous les cas de faiblesse... Nous ne nous servons que des meilleurs matériaux qu'on puisse obtenir pour faire tous les travaux qui nous sont confiés.

Avantages Spéciaux... POUR CETTE SEMAINE... CORSETS... PARASOLS... UN SEUL PRIX... Dupuis Frères

LE FABRICANT DE CHEMISES R. J. TOOKE, 1553 rue Ste-Catherine Est, 177 rue St-Jacques, 2387 rue Ste-Catherine Ouest.

A nos Clients Et au Public... Nous désirons vous informer que nous avons agrandi notre établissement et augmenté notre matériel et notre personnel afin de pouvoir répondre aux nombreuses demandes de photographures qui augmentent constamment, et nous sommes, maintenant, plus en état que jamais d'exécuter élégamment et promptement toutes les commandes.

The Montreal Photo Eng. Co. 71a RUE ST-JACQUES... J. G. ARMSTRONG, gérant.

"C'est Vraiment Un Cadeau que Vous Faites"... "Vous avez tenu votre Promesse en homme"... La Surprise a été Générale... Lisez ces Extraits des centaines de lettres reçues de nos abonnés... "Je félicite les artistes, c'est très bien..."

Portrait au Crayon... COUPON DE "LA PRESSE" No. 9 25 Mai 1896





BASEBALL

Dimanche, le club de baseball ira à Bordeaux jouer une partie de baseball contre le club de l'entente.

Tous les membres et ceux qui désirent être témoins de la partie sont priés de se rendre à la salle du club, rue St Laurent.

LA BOXE

Le champion dans la classe des hommes de 154 livres, "Middleweight" vient d'ajouter une nouvelle victoire à la suite non interrompue de ses succès, en obtenant une décision contre "Mysterious" Billy Smith, l'un des meilleurs pugilistes en renom du monde entier.

CHEVAUX COUREURS

Tout est prêt pour les grandes courses qui doivent commencer aujourd'hui à Toronto. Les candidats pour l'honneur de vaincre sont en condition parfaite, prêts à faire la lutte de leur vie.

BILLARD

Une victoire sur son ancien habileté et à pu arracher la victoire à Schaefer, dans la plus belle partie de la saison.

LE POOL

Une partie de pool de 500 billes sera jouée entre MM. Ed. Pallier et J. L. Lacombe.

BIJOUX

La première course du club de bicyclette aura lieu le 27 mai à 8 heures, sur le chemin de Lachine, en bas.

PROPOS D'AGRICULTURE

Un regret bien fondé — Engraisser le verger — Comment luiuler un attelage — Expériences intéressantes.

Nous rencontrons l'autre jour un cultivateur de nos amis qui était fort occupé à émonder, tailler un jeune verger qu'il a planté il y a cinq ans.

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

« Ça va, ça va, mais si j'en avais eu un peu plus, ça aurait été différent. »

« Mais comment avez-vous fait pour avoir de si beaux arbres, diminuez-vous le terrain n'était pas favorable aux arbres fruitiers ? »

« Non, mais au contraire, les pommiers viennent très bien ici, et le plus grand reproche que j'ai à me faire c'est de n'avoir pas planté un verger il y a vingt ans. »

« Vous retirez quelques profits de quelques arbres ? »

ble. Vous laissez sécher et vous appliquez de nouveau une légère couche d'huile; quand l'huile a bien pénétré le cuir, vous essayez votre attelage avec un linge et vous le rebouchez.

L'on a fait l'an passé des expériences très intéressantes sur cinq fermes expérimentales de la puissance. A propos du rendement des meilleures variétés d'avoine, c'est "l'American Beauty" qui a donné la plus forte moyenne de rendement: 75 minots et 21 lbs à l'acre. L'on a pris pour faire ces expériences une parcelle de terrain d'un vingtième d'acre, l'on a semé dans les meilleures conditions possibles; l'on a mis deux minots à l'acre.

L'ORIGINE D'UNE COLLABORATION

Le théâtre de l'Opéra-Comique annonce dorénavant la 1ère représentation du "Chevalier d'Harmental", la pièce de MM. Paul Ferrier et André Messager, tirée du roman célèbre d'Alexandre Dumas. Sait-on que c'est à la publication de ce roman que remonte l'origine de la collaboration d'Auguste Maquet et de l'illustre conteur.

C'était en 1843, un lendemain des premiers succès d'Alexandre Dumas dans le roman. L'auteur d'Antony avait quitté momentanément la plume du dramaturge pour celle du conteur. Un matin, il reçut la visite d'un jeune homme qui lui était adressé par Antéjour Joly, alors directeur de la Renaissance.

« Le jeune homme était porteur d'un manuscrit, "Balthide", une pièce de théâtre que, sur l'avis d'Antéjour Joly, il venait soumettre à Dumas. La recommandation du directeur de la Renaissance fit merveille. Le maître lut la pièce séance tenante. Elle ne lui parut pas bonne. Mais, ne voulant pas décongrer le jeune homme, il lui demanda s'il n'avait pas d'autres travaux en train.

« Si, une nouvelle, fit celui-ci, une nouvelle historique, qui sera achevée d'ici à quelques jours.

« Eh bien ! apportez-la-moi. Je tâcherai de la faire publier dans un journal ou dans une revue. Quant à la pièce, nous en discuterons.

Trois jours après, le jeune Auguste Maquet — car c'était lui — sonnait de nouveau à la porte de Dumas.

« Je vous apporte la nouvelle, dit-il. — Eh bien ! laissez-la-moi, fit le maître, et repassez me voir après demain. Je l'ai lue et je pourrais vous dire à quelle portée il faudra frapper.

« Un jour, Maquet était de retour chez Dumas.

« Mais elle est charmante votre nouvelle ! fit celui-ci. — Seulement le récit est étriqué. Il y a là matière à tout un roman. Voulez-vous que je le fasse ?

« Le jeune homme n'en revenait pas.

« Mais oui ! continua-t-il bonhomme et souriant, je vous offre ma collaboration, mais à une condition.

« Le marché fut conclu sur l'heure. C'est ainsi que Dumas écrivit le "Chevalier d'Harmental". La nouvelle de Maquet devint, sous la plume de Dumas, le roman de quatre volumes, format de cabinet de lecture.

« On sait quel en est le fond historique: la conspiration du prince de Colonnaire, l'ambassadeur d'Espagne, enlevé par Albertoni, qui fut l'âme d'un complot auquel s'associèrent le duc et la duchesse du Maine, et qui avait pour objet d'arrêter le Régent dans une fête, d'assembler les Etats généraux et de confier la régence au roi d'Espagne, Philippe V.

Le succès du roman attacha Dumas à son jeune collaborateur, dont il sut apprécier bien vite les qualités et les talents.

Quant à Maquet, mon ami et mon collaborateur, vous le connaissez moins, madame, Maquet étant, après moi, l'homme qui travailla peut-être le plus au monde, sorti peu, se montre peu, parle peu; c'est à la fois un esprit sérieux et pittoresque, chez lequel l'étude des langues antiques a ajouté la science sans nuire à l'originalité.

« Chez lui, la volonté est suprême, et tous les mouvements instinctifs de sa personne, après s'être fait jour par un pravail écarté, restent, presque honteux de ce qu'il croit une faiblesse indigne de l'homme, dans la prison de

son cœur, comme ces pauvres enfants que le maître surprend faisant l'école buissonnière, et qu'il fait impitoyablement renvoyer à la classe, le maître ne peut faire autrement, il n'y a pas à résister. Est-on pressé par le besoin, doué de facultés supérieures, je comprends qu'on acquiesce à force de veilles, une existence assez riche et abondante pour être distribuée ensuite en tranches à des élèves, sous forme de cahets, maigrement rétribués. Forcé est bien pour la légion dolente de piocher six heures de pion sur des textes de s'étoiler à respirer... la fleur de la littérature ! Est-on content d'enseigner ? Se sent-on assés de foi, de conviction ardente, pour s'enfermer en une école et pour y professer, pour y faire don de sa vie, de son âme ? Qu'on travaille ferme alors ! Qu'on dompte l'indolence même chez la femme; que, de l'aube, au soir, on fasse fiche d'homme pour graver tous les détails des heures de pion sur le brevet simple même à Sévres, à la grégation, à la chaire d'un lycée. Rien de mieux. A toutes les capacités féminines, toutes les institutions sont ouvertes et justement...

« Mais, madame, avez-vous une belle et jolie héritière qui en doterait quelques billets de mille ? Renoncez alors à la fièvre furieuse que vous tenez de votre père, le terrain délaqué qui sous votre charge d'odieuse boinquise !

« Elle mettra le brevet dans sa corbeille de noce... "Pauvre riche !" à quel bon ? Si son seigneur et maître est instruit, mais instruit à fond, au moindre souffle, à la moindre allusion un peu fine, un peu adroit, s'écriera : et il rira, dédaigneux. S'il est ignorant, occupé seulement de ses affaires, il déclarera qu'elle en sait trop pour lui, il sera embarrassé d'un si humiliant voisinage. Ou bien il renverra sa femme aux fourneaux, durement; ou bien il courra embrasser à pleine bouche quelque bonne fille dont le rire sera l'unique savoir, et la caresse robuste et franche de naturel l'étudé.

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convalescence facile de la Fontaine, sans que fillette et garçons y aient rien compris. C'est la mode. Elle n'y manquera pas pour beaucoup... Mais, en dépit de son zèle, dès que les huit ans, les

« Va pour le mari. Admettons qu'il se moque un peu de sa fièvre, qu'il réponde à son maître et à son père. Mais ne pensez-vous pas que le brevet lui sera fort utile, étant mère, pour diriger les études des enfants ?

« Quelle illusion, encore, ô maman, alme ! C'est tout au plus si votre brevet pourra apprendre à sa progéniture les petites lettres, et un peu d'écriture, et mal ! Il faut tant d'habitude, une telle patience ! Je vous avais donc encore quelle femme réticente de mémoire à sa convales

